

Star  
PROG



n°161

PROGRAMME  
DES CINÉMAS STAR

29.03.2017

09.05.2017

PAR LE RÉALISATEUR DE *LA ISLA MINIMA*

# L'Homme aux mille. visages

UN FILM DE  
ALBERTO RODRIGUEZ



L'histoire vraie  
d'un homme qui a  
arnaqué tout un pays

CINE +  
FRANCE 3

AU CINÉMA LE 12 AVRIL

franceinfo

# BACK TO FORBACH

BAAL, BAL, C'EST D'LA BALLE!

# MANHATTAN, CHAPTER ONE

HAUT LES CHOEURS

# SAUL BASS

(UNITED)2

# PALESTINE, CHAPTER TWO

LE  
DÉTAIL  
QUI  
TUE

Quelle émission de télévision,

Ben voit-il sempiternellement dans *Patients* ?

répondez en 1<sup>er</sup> à la question au 03 88 32 67 77  
et gagnez 2 places de ciné)

Réponse à la question précédente:  
Valentine dans *Born to be blue*

Cinéma Le Star  
27 rue du Jeu des Enfants  
67 000 Strasbourg

Cinéma Star St-Exupéry  
18 rue du 22 Novembre  
67 000 Strasbourg

Renseignements téléphoniques  
(du lundi au vendredi de 09h à 18h)  
03 88 32 67 77

[www.cinema-star.com](http://www.cinema-star.com)

 [facebook.com  
/cinemas.star.strasbourg](https://www.facebook.com/cinemas.star.strasbourg)

  
EUROPA CINEMAS  
MEDIA - PROGRAMME DE L'UNION EUROPÉENNE



Star Direction et Programmation :

Stéphane Libs

Direction d'exploitation :

Flore Tournois  
assistée de Julie Picard  
et de Charline Tabaraud

Rédaction :

R. Sublon, S. Libs,  
F. Tournois, C. Tabaraud, J. Picard,  
C. Laizet, G. Lauert,  
E. Aguillon, S. de Pauw

Conception graphique

et mise en page :

Caroll Maréchal

Éditorial :

Stéphane Libs

Publicité :

Flore Tournois  
[flore@cinema-star.com](mailto:flore@cinema-star.com)

« LE FILM LE PLUS IMPORTANT DE L'ANNÉE.  
À VOIR ABSOLUMENT. »

DEADLINE

CHACUN SAIT  
QUE L'HOLOCAUSTE  
A EXISTÉ. ELLE VA POURTANT  
DEVOIR LE PROUVER.

RACHEL WEISZ

TOM WILKINSON

TIMOTHY SPALL

# LE PROCÈS DU SIÈCLE

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

LE 26 AVRIL 2017









6  
12.04

FILM DU MOIS



## L'homme aux mille visages

ALBERTO RODRIGUEZ

(ES) - 2016 - VOST - 2h02

avec Eduard Fernandez, Jose coronado, Marta Etura Luis...

*Francisco Paesa, ex agent secret espagnol, est engagé pour résoudre une affaire de détournement d'argent risquant d'entraîner un scandale d'Etat. L'homme y voit l'opportunité de s'enrichir tout en se vengeant du gouvernement qui l'a trahi par le passé. Débute alors l'une des plus incroyables intrigues politiques et financières de ces dernières années : l'histoire vraie d'un homme qui a trompé tout un pays et fait tomber un gouvernement.*



Alberto Rodriguez ne devrait pas être un inconnu. Réalisateur de *La Isla Minima*, thriller espagnol qui n'a rien à envier à *True Detective* et véritable coup de cœur de l'été 2015, il s'attaque ici au film politique par le biais d'une histoire qui a secoué l'Espagne il y a maintenant 25 ans. Ça tombe bien toutes correspondances avec l'actualité politique espagnole ne doit rien au hasard. Alors quoi, la corruption politique se résume aux costards de Fillon et vous n'avez que peu d'acointances avec les malversations ibériques ? Vous avez tort, car l'intrigue ici est incroyable, digne des meilleurs films de David Fincher et traitée avec virtuosité par Alberto Rodriguez. Il ne s'agit pas ici d'en faire des masses pour « assurer le spectacle » mais de prendre en compte toute l'intelligence et la finesse du récit, mais aussi les émotions des personnages qui ne sont pas de simples marionnettes à fiction, pour faire du grand divertissement, ce genre rare qui parfois nous manque sur les écrans.

Alors oui les costumes, voitures, lunettes, moyens d'espionnage et de communication donnent un vrai côté « old school » au film, qui est bienvenu. Mais derrière ce décorum, Rodriguez fait coïncider la grande et la petite histoire, le temps qui passe et la solitude d'un homme traqué. Tout ici participe à un film visionnaire qui déploie frénétiquement un récit qui ne semble jamais s'arrêter (et qu'on ne souhaite jamais voir s'arrêter). Aucune faiblesse, aucun temps mort, des acteurs de Champions League... vous pouvez arrêter la dépendance aux séries et revenir au cinéma.

## COURTS MÉTRAGES DE L'IMPORTANCE DES PRÉLIMINAIRES

29.03

/ 09.05



### SEMAINE DU 29.03

En première partie du film PRIS DE COURT

#### JOURNAL ANIMÉ

DONATO SANSONE - (FR) - 2016 - 3'30

*Journal animé* est une improvisation artistique menée au jour le jour entre le 15 septembre et le 15 novembre 2015 inspirée par l'actualité internationale des pages du quotidien français Libération, où se sont brutalement invités les tragiques événements survenus à Paris le 13 novembre.

### SEMAINE DU 05.04

En première partie du film LA VENGERESSE

#### TRAM

MICHAELA PAVLATOVA - (FR) - 2012 - 7'

C'est le train-train quotidien pour la conductrice du Tram. Ce jour-là pourtant, au gré des secousses et des vibrations de la route, la conductrice s'émoustille et le véhicule s'érotise.

### SEMAINE DU 12.04

En première partie du film LA JEUNE FILLE ET SON AIGLE

#### UNTITLED 1

MASHA GODOVANNAYA - (RU) - 2006 - 4'

Alors que je marchais le long de la perspective Nevski à Saint-Petersbourg, j'ai vu une jeune fille dansant cette danse âpre, passionnée et séductrice.

### SEMAINE DU 19.04

En première partie du film RETOUR À FORBACH

#### LES SHADOKS ET LA MALADIE MYSTÉRIEUSE

THIERRY DEJEAN - (FR) - 2015 - 03'40

Chez les Shadoks, c'est la panique : une mystérieuse maladie vient de toucher les curieux volatiles. Tout le monde parle à tort et à travers, donne son avis sur tout et rien, personne n'est d'accord, et la moindre discussion finit en pugilat

### SEMAINE DU 26.04

En première partie du film AURORE

#### TOURETTE ET PERONE

JUSTINE PLUVINAGE - (FR) - 2012 - 3'24

avec Corinne Masiero et Michel Masiero  
Sur un canapé, un couple. Suite à un choc post-opératoire, l'homme n'a plus qu'une seule expression : le rire. Sa femme raconte la solitude et le désarroi dans laquelle cette situation les a plongés progressivement.

### SEMAINE DU 03.05

En première partie du film EN AMONT DU FLEUVE

#### LES PIEDS SOUS LA TABLE !

FRANÇOIS MOREL - (FR) - 1993 - 8'

Maurice et Lucien vivent tous les deux dans la même rue. L'un est célibataire, l'autre veuf. Quand Lucien a perdu sa femme, Maurice lui a dit "Vous viendrez manger à la maison, Lucien". Depuis, Lucien vient chaque jour...

# HORREUR C'EST VENDREDI !

**VEN. 31.03**  
22h ~ STAR ST-EXUPÉRY

En partenariat avec le FEFFS

## PHASE IV

SAUL BASS - (US) - 1974 - VOST - 1h30  
avec Nigel Davenport, Michael Murphy, Lynne Frederick...

*Phase IV* est le seul film au générique duquel Saul Bass soit crédité comme réalisateur, l'unique passage derrière la caméra d'un immense artisan, d'un artiste graphique qui a, par ailleurs, révolutionné le générique dans les années 60. Le nom de Saul Bass est ainsi associé à Hitchcock, à Otto Preminger ou à Martin Scorsese. On lui doit les génériques de *L'homme au bras d'or*, de *Vertigo* ou de *Casino*. Et il signe également la célèbre affiche jaune de *Shining*.

Pour sa seule réalisation, le néo-cinéaste opte donc pour le film de science-fiction, un genre lui permettant de donner libre cours à des obsessions tantôt paranoïaques, tantôt mystiques. Quelque part, il épouse la démarche ambitieuse et métaphysique d'un Kubrick, sans pour autant délaisser le suspense Hitchcockien. *Phase IV* est une exception, un film étrange, qui développe, avec ses fourmis noires mutantes, un postulat hérité des années 50, tout en imposant une sensibilité très 70's.

Le film sera présenté, dans le cadre du cycle « Horreur, c'est vendredi », en copie neuve restaurée. L'occasion de découvrir un classique rare dans des conditions optimales.



31.03

21.04

**VEN. 21.04**  
22h ~ STAR ST-EXUPÉRY

En partenariat avec le FEFFS

## FRÈRES DE SANG

FRANK HENENLOTTER - (US) - 1982 - VOST - 1h31  
avec Kerry Ruff, Robert Vogel, Ruth Neuman...

Si « Horreur, c'est vendredi » se perpétue depuis près de douze ans, c'est aussi pour entretenir un certain culte, une certaine fascination pour des œuvres presque invisibles, pour des shoots de nostalgie liés à la découverte du film de genre. *Frère de sang* (titre français), de Frank Henenlotter, reste, pour tous les adolescents des années 80, un souvenir de vidéoclub, un film d'horreur au budget minuscule dont la jaquette promettait alors terreur, gore et humour. Un homme transportant son frère siamois difforme dans un panier veut se venger du chirurgien qui les a séparés.



29.03

## A United Kingdom

AMMA ASANTE  
(FR + GB) - 2016 - VOST - 1h51  
avec David Oyelowo, Rosamund Pike...

*En 1947, Seretse Khama, jeune Roi du Botswana et Ruth Williams, une londonienne de 24 ans, tombent éperdument amoureux l'un de l'autre. Tout s'oppose à leur union : leurs différences, leur famille et les lois anglaises et sud-africaines. Mais Seretse et Ruth vont défier les ditkats de l'apartheid. En surmontant tous les obstacles, leur amour a changé leur pays et inspiré le monde.*



Aux commandes de ce film : Amma Asante qui avait déjà mis en scène une histoire d'amour entre une jeune fille métisse et un jeune homme de la haute société dans *Belle* et qui base une fois de plus son récit sur des faits réels : ceux qui ont vu l'amour entre le jeune roi du Bechuanaland et une londonienne mener à l'émancipation d'un peuple et à la naissance d'une nouvelle nation : le Botswana. Un sujet fort qui met en lumière une histoire d'amour impossible qui, après maintes épreuves, parvient à s'imposer contre tous. Une histoire d'amour dont la force et la sincérité n'ont pas de frontières et profitent à tout un peuple et à la lutte contre l'apartheid que l'Afrique du Sud tente d'imposer à ses pays voisins. Car ce film n'est pas qu'une histoire d'amour : sur fond de romance il dénonce aussi les manipulations et tractations politiques qui ont mené un petit pays à mettre en œuvre des trésors d'ingéniosité pour accéder à son indépendance.

## Pris de court

EMMANUELLE CUAU  
(FR) - 2016 - 1h25  
avec Virginie Efira, Gilbert Melki, Maryline Canto...

*Nathalie est joaillière et vient de s'installer à Paris pour un nouveau travail et une nouvelle vie avec ses deux fils. Mais la direction de la bijouterie change soudainement d'avis et lui annonce que le poste ne sera pas pour elle. Nathalie veut protéger ses enfants et décide de ne rien leur dire. De ce mensonge vont naître d'autres mensonges, terrible engrenage...*



Enfin un film qui porte bien son titre ! (lire diatribe page 39). L'histoire de cette trentenaire, partie recommencer sa vie suite à un drame, n'est pas le pic d'inventivité qui viendra bousculer cette année ciné 2017 pour l'instant ironnante. Cette histoire est parfois même improbable, mais le récit l'emporte... Haut les mains, haut les coeurs, contre vents et marées et sûrement plus encore ! Cela relève sans nul doute de son héritage bressonnien (ce qui n'est pas une menace). Ça va vite, très vite, comme lorsque l'on est... Pris de court. Emmanuelle Cuau, cinéaste rare, fait des films comme on écrit des livres, avec un fort sentiment d'urgence et en prenant le temps pour y répondre. On se souvient de son précédent long métrage, *Très bien merci* (autre titre remarquable, sorti il y a 7 ans, mazette !) qui décoiffait et retournait les méninges. Et puis il faut lui reconnaître une grande qualité : sans jamais le revendiquer, Emmanuelle Cuau n'a pas son pareil pour évoquer la Société d'aujourd'hui, et surtout ses affres. Un film qui se vit le souffle court, qui se lit d'une traite, qui se voit cul sec !

29.03

**Paris la blanche**

LIDIA LEBER TERKI

(FR) - 2016 - 1h23

avec Tassadit Mandi, Zahir Bouzerar, Karole Rocher...

*Sans nouvelles de son mari, Rekia, soixante-dix ans, quitte pour la première fois l'Algérie pour ramener Nour au village. Mais l'homme qu'elle finit par retrouver est devenu un étranger.*



*Paris la blanche* est un film de lumière(s). Lumières algériennes et parisiennes comme deux territoires antagonistes qui ont aussi des points communs (à ce titre, après *Les Derniers Parisiens*, Barbès et la banlieue parisienne n'ont jamais été aussi bien filmés). Lumière intérieure de Rekia, personnage magnifique qui prend son courage à deux mains et essaie l'impossible. Autour d'elle et de son périple pour retrouver son homme, des personnages qui l'aident, des hasards divers et une France d'aujourd'hui dans laquelle rodent quelques fantômes d'un passé entre autre colonial.

On se laisse charmer par *Paris la blanche*, par son humanité et sa grâce mais aussi et surtout par l'espoir que le film fait naître. Il y a du *Paris Texas* dans ce film là, dans cette volonté douce et malgré tout obsessionnelle de retrouver l'être aimé, de vouloir affronter le temps qui passe et l'ordre des choses dans une aventure solitaire et (presque) désespérée. Il y a parfois des petits films qui possèdent une force durable... *Paris la blanche* est de ceux là.

**Orpheline**

ARNAUD DES PALLIERES

(FR) - 2015 - 1h57

avec Adèle Haenel, Adèle Exarchopoulos, Jalil Lespert...

*Portrait d'une femme à quatre âges de sa vie. Petite fille de la campagne, prise dans une tragique partie de cache-cache. Adolescente ballottée de fugue en fugue, d'homme en homme, puisque tout vaut mieux que le triste foyer familial. Jeune provinciale qui monte à Paris et frôle la catastrophe. Femme accomplie enfin, qui se croyait à l'abri de son passé.*



*Orpheline* est un film passionnant. Récit limpide d'une vie de femme entre thriller et parcours personnel, *Orpheline* propose une narration – on peut même parler de « système de narration » – inédite. Ainsi, sans rien vous dévoiler, quatre actrices jouent le même personnage à différents stades de sa vie. Quatre actrices aux physiques et aux prénoms différents qui permettent un dynamisme du récit (le spectateur est mis à l'épreuve et tisse ses propres liens de scénario) et d'universaliser cette figure de femme fragmentée. Pour autant *Orpheline* ne se perd jamais, le film avance sur une ligne scénaristique forte, captivante, en prenant cette vie à rebours. On va vers la scène originelle qui bouleversera une vie, on va vers l'action qui déterminera le reste. Car toute cette vie cache un mystère profond tout en se débattant pour essayer d'aller vers un avenir incertain.

03.04

04.04

**L'AUTRE SAISON**

Des ponts de programmation cinématographiques en écho à la saison du TNS et dans le cadre des rendez-vous de l'Autre saison.

**LUN. 03.04**

20h ~ STAR

À l'occasion de la création au TNS du 4 au 12 avril de *Baal* de Bertolt Brecht, mis en scène par Christine Letailleur avec Stanislas Nordey dans le rôle-titre, et en collaboration avec le Star et le Goethe-Institut.

**BAAL**

VOLKER SCHLÖNDORFF - (DE) - 1969 - VOST - 1h28

avec Rainer Werner Fassbinder, Hanna Schygulla,

Margarethe von Trotta...

*Le jeune poète et anarchiste Baal erre à travers les forêts et le long des autoroutes. Son appétit pour la vie, l'amour et l'alcool le mènent d'expériences sexuelles multiples en aventures dangereuses. Entre le personnage de la pièce de Bertolt Brecht et son interprète, au cinéma, Rainer Werner Fassbinder, un trouble fascinant s'installe...*

► Projection suivie d'une discussion avec Susanne Marten, germaniste, enseignante à la Faculté des Langues de l'Université de Strasbourg.

► Entrée libre dans la limite des places disponibles.

► Réservation uniquement proposée aux porteurs de cartes de cinéma illimité LE PASS et UGC directement en caisse du cinéma ou sur communication@cinema-star.com

**SEMAINE DE L'ENVIRONNEMENT****MAR. 04.04**

20h ~ STAR

En partenariat avec Campus Vert Strasbourg.  
campusvertstrasbourg.org

**AMAZONIA**

ANAÏS BAJEUX - (FR) - 2017 - VOST - 1h15

« Sans être le poumon de la planète dont on l'affuble, l'Amazonie joue cependant un rôle important dans la régulation du climat mondial. Déforestation et changement climatique sont intimement liés et mettent en péril les dernières civilisations dépendantes de ce patrimoine naturel.

À l'heure où il devient critique pour notre planète de changer notre mode de vie et de consommation, nous avons voulu comprendre l'impact de nos activités humaines sur les communautés traditionnelles indigènes.

Nous nous sommes envolés en Juin 2013 vers le Brésil pour six mois de voyage, afin de réaliser un documentaire autoproduit témoignant cette réalité autochtone méconnue. » (Anaïs Bajoux)

► Séance suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Anaïs Bajoux.

TNS Théâtre National de Strasbourg



29.03

FILM  
COUP DE CŒUR



Félicité

ALAIN GOMIS

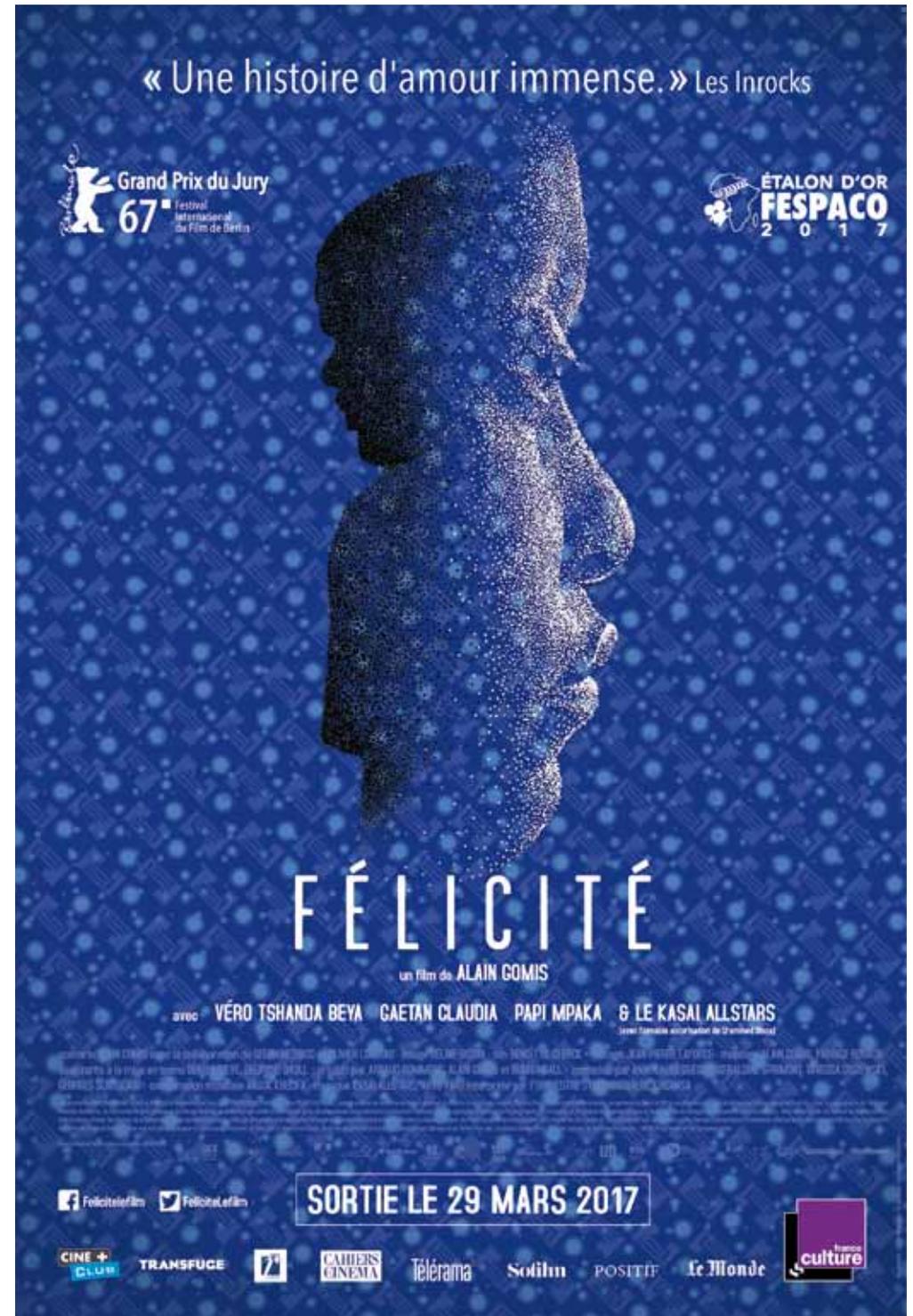
(FR) - 2016 - 2h03

avec Véronique Beya Mputu, Papi Mpaka, Gaetan Claudia...

*Félicité, libre et fière, est chanteuse le soir dans un bar de Kinshasa. Sa vie bascule quand son fils de 14 ans est victime d'un accident de moto. Pour le sauver, elle se lance dans une course effrénée à travers les rues d'une Kinshasa électrique, un monde de musique et de rêves. Ses chemins croisent ceux de Tabu.*



Un proverbe congolais dit : «Si le courant de la rivière est trop fort, il faut parfois renoncer à l'affronter.» Félicité, elle, n'en a cure. Rien ne saurait l'arrêter dans sa quête. Depuis ce jour où elle a découvert son fils, ensanglanté, seul sur son lit d'hôpital, elle sait qu'elle ira au bout. L'argent nécessaire à ses soins, elle le trouvera, coûte que coûte. Il est alors question de fantômes, de vapeurs et de dérives ou plutôt non, de glissements. A propos de son film, Alain Gomis confie : «Cette réalité simple qui confronte l'invisible au quotidien est à la base du film. J'avais envisagé alors une sorte de Faust... et puis j'ai rencontré la musique du Kasai Allstars qui contenait tout cela.» Quand elle chante, Félicité emporte tout sur son passage, elle ravage les sens avant que l'alcool ne les sublime ; Félicité est le bruit et sa lumière. Partir à sa rencontre, c'est accepter le coût, les coups et le prix du voyage ; pas celui du Guide du Routard, celui qui prend le risque introspectif, celui qui renvoie à soi à force de se cogner aux Autres. Celui qui conduit Félicité à sauver son fils, à se sauver. Un long cri qui mène au chant.



# FESTIVAL DU FILM PALESTINIEN

2<sup>ÈME</sup> ÉDITION

Pour cette 2e édition du festival, les films qui vous sont présentés, très contrastés dans leur forme – fiction, documentaires, courts-métrages, film d’animation - et dans leur contenu – drames, policiers, comédies, road-movies – sont pour la plupart tirés d’histoires ou d’événements réels. Ils illustrent la diversité de l’inspiration des réalisateurs palestiniens. Repérés dans de grands festivals qui ouvrent facilement leurs portes à la création cinématographique palestinienne : Toronto, Boston, Londres etc., ils ont retenu notre attention par le regard singulier des réalisateurs et leur force narrative. Notons que les invités des séances de 20 heures sont en grande majorité des femmes, réalisatrices, productrices ou inspiratrices des films programmés.

**MAR. 04.04**  
20h ~ STAR SAINT-EXUPÉRY  
SOIRÉE D’OUVERTURE

## LES YEUX D’UN VOLEUR

NAJWA NAJJAR - (PS) - 2014 - VOST - 1h38  
avec Souad Massi, Khaled Abol Naga , Malak Ermileh, Maisa Abd Elhadi, Areen Omari...

Tarek est libéré après dix ans passés dans les geôles israéliennes. Il apprend que sa femme a été tuée par l’armée et que sa fille a disparu. Parti à sa recherche dans la ville de Naplouse, il se trouve un travail dans l’ingénierie hydraulique, commence à s’intégrer dans sa nouvelle communauté..

► En présence de la réalisatrice Najwa Najjar.



**MER. 05.04**  
20h ~ STAR

## COFFEE FOR ALL NATIONS

WAFAT JAMIL - (PS + SE) - 2014 - VOST - 0h53

En 1948, Abed et sa famille sont contraints par l’armée israélienne de quitter leur village pour s’installer dans un camp de réfugiés. Combatif et insoumis, Abed décide de revenir chez lui, sur ses terres, se réfugier dans une grotte qu’il transforme en café pour partager avec ses hôtes un cadre extraordinaire...

► En présence de la réalisatrice Wafat Jamil



04.04  
/  
09.04

**JEU. 06.04**  
18h ~ STAR

## AMOURS, LARCINS ET AUTRES COMPLICATIONS

MUAYAD ALAYAN - (PS) - 2015 - VOST - 1h33

avec Sami Metwasi, Maya Abu Alhayyat, Ramzi Maqdisi, Riyad Sliman...

Les ennuis commencent pour Mousa quand il vole ce qu’il ne fallait pas. Ce qu’il pensait être une banale voiture facile à revendre dans son camp de réfugiés palestiniens, va devenir la cause de tous ses ennuis, quand il découvre dans le coffre un soldat israélien kidnappé...



20h ~ STAR

## THE CURVE

RIFKI ADNAN ASSAF - (FR + JO + EG) - 2015 - VOST - 1h20

Avec Ashraf Barhoum, Fatina Laila, Mazen Moudam

Un homme solitaire, Jordanien d’origine palestinienne, se trouve contraint de voyager avec une Palestinienne volubile en route pour la Syrie et un metteur en scène de télévision libanais. Les voilà embarqués pour un « road trip » à travers la Jordanie.

► En présence de la productrice Xenia Maingot



**VEN. 07.04**  
18h ~ STAR

## MOI JE SUIS AVEC LA MARIÉE

A. AUGUGLIARO, G. DEL GRANDE, K. SOLIMAN AL NASSIRY (PS + IT) - 2014 - VOST - 1h30

De l’Italie à la Suède, à travers les frontières blindées de l’Europe, un poète palestinien, un journaliste italien et un groupe de Palestiniens et de Syriens débarqués à Lampedusa pour fuir la guerre imaginent un stratagème: un faux cortège nuptial avec époux et invités...



20h ~ STAR SAINT-EXUPÉRY

## LETTRES DE YARMOUK

RASHID MASHARAWI - (PS) - 2014 - VOST - 0h58

Rashid Masharawi entame une correspondance vidéo avec Niraz Saïd. Ce jeune photographe et artiste vit à Al Yarmouk, un immense camp de réfugiés palestiniens à Damas, assiégé et bombardé depuis deux ans par les forces gouvernementales syriennes et les groupes islamistes...

► En présence du réalisateur Rashid Masharawi



SAM. 08.04

18h ~ STAR

## SÉANCE DE COURTS MÉTRAGES

AYNY, MY SECOND EYE (AHMAD SALEH)

BATEAU DE PAPIER (MAHMOUD ABU GHALWA)

NATION ESTATE (LARISSA SANSOUR)

LA PIERRE DE SALOMON (RAMZI MAQSIDI)

AVE MARIA (BASIL KHALIL)

20h ~ STAR

## 3000 NUITS

MAI MASRI - (PS + FR + JO + LB) - 2015 - VOST - 1h37

avec Maisa Abd Elhadi, Raida Adon, Karim Saleh...

Années 80, à la veille des événements de Sabra et Chatila. La révolte gronde dans une prison israélienne, où sont détenues des prisonnières politiques palestiniennes. Loyal, une jeune institutrice de Naplouse, vient d'arriver, condamnée à 8 ans de prison pour un attentat dans lequel elle n'est pas impliquée...

► En présence de Soha Bechara

DIM. 09.04

20h ~ STAR SAINT-EXUPÉRY

AVANT-PREMIÈRE EN SOIRÉE DE CLÔTURE

## LE CHANTEUR DE GAZA

HANY ABU-ASSAD - (PS + GB + QA + DK) - 2015 - VOST - 1h35

avec Kais Attalah, Hiba Attalah, Ahmad Qasem,

Abdel Kareem Barakeh, Tawfeek Barhom...

En 2012, la vie est plus difficile à Gaza. Mohammed est étudiant, il chante dans les mariages mais il est prêt à tout pour participer au célèbre concours The Arab Idol. Il part clandestinement au Caire pour les éliminatoires. Arrivera-t-il à temps pour concourir et accéder à la finale à Beyrouth ?

► Tarifs habituels des cinémas Star

Carte multiplaces à 30 euros pour 6 séances

05.04

## United States of Love

TOMASZ WASILEWSKI

(PO + SE) - 2016 - VOST - 1h46

avec Julia Kijowska, Magdalena Cielecka, Dorota Kolak...

*Pologne, 1990. La première année de liberté, mais aussi de l'incertitude pour l'avenir. Dans ce contexte, quatre femmes de différents âges décident qu'il est temps pour elles de satisfaire leurs désirs...*



Ours d'Argent du meilleur scénario au Festival de Berlin en 2016, ce troisième long-métrage du jeune réalisateur Tomasz Wasilewski est un portrait engagé de la Pologne au moment de la chute du mur de Berlin. A travers les tableaux successifs de quatre femmes, il expose l'espoir du peuple suite à l'écroulement du communisme et les illusions de nouvelles libertés. Des cours d'aérobic en passant par un trafic de vidéos porno, ces femmes ont tout pour prendre un nouvel envol dans leur vision de vie mais également dans l'apprivoisement de leur corps. Mais une rupture aussi radicale n'est jamais facile à traverser. Elles vont se retrouver face à des nouvelles limites, parfois encore plus injustes qu'auparavant, leurs émotions et leurs amours ne peuvent être assouvies. D'ailleurs le choix artistique de filmer dans des couleurs crépusculaires, sous-saturés, presque du noir et blanc, renforce la sensation que les héroïnes, pour des raisons différentes, restent figées dans le passé. Toutefois, malgré leur parcours individuel assez terne, il y a dans *United States Of Love* une lueur d'espoir qui apparaît avec parcimonie tout au long de ces touchants portraits.

05.04

## Jazmin et Toussaint

CLAUDIA SAINTE-LUCE

(MX) - 2016 - VOST - 1h41

avec Claudia Sainte-Luce, Jimmy Jean-Louis...

*À 60 ans, en raison d'une santé fragile, Toussaint doit s'installer chez sa fille Jazmin, qui vit à Mexico. D'origine haïtienne, Toussaint n'a jamais été capable de prendre racine nulle part. Il n'a pas été un père aimant et est un parfait inconnu pour Jazmin. Au gré de cette cohabitation forcée, Toussaint recompose le puzzle de son passé sous le regard tantôt sévère, tantôt bienveillant de sa fille. Il permettra à Jazmin d'aller de l'avant avec sa propre vie.*



Ce n'est pas évident d'accueillir chez soi, dans son intimité, un père accidenté rayé de notre vie depuis plusieurs années. C'est pourtant ce dans quoi Jazmin va s'embarquer sans trop d'hésitations, presque de façon naturelle, comme pour répondre à un instinct familial dont son père n'a jamais fait preuve. La douce Jazmin donne avec générosité, non sans une pointe d'agacement parfois, ce que Toussaint n'a pas su lui offrir lorsqu'elle était enfant : de l'attention et de l'affection. Dans ce couple père-fille les rôles sont inversés. C'est elle qui offre un toit à Toussaint qui n'a plus toute sa tête, le nourrit, l'invective pour qu'il aille se laver. L'âge et l'accident font ressurgir les souvenirs de Toussaint : sa jeunesse difficile à Haïti, sa fuite aux Etats-Unis... Tout apparaît disloqué à l'image de la vie de Toussaint qui a construit sa vie par morceaux au gré des lieux où il s'est installé. La mise en scène, construite et subtile, se fait le miroir de ces personnages, étrangers l'un à l'autre, amenés par les circonstances à (re)construire un lien brisé depuis longtemps.

## La Vengeresse

BILL PLYMPTON &amp; JIM LUJAN

(US) - 2016 - VOST - 1h11

avec les voix de Jim Lujan, Sara Ulloa, Charley Rossman...

*Rod Rosse, chasseur de primes, est engagé par Deathface, sénateur anciennement biker et catcheur, pour récupérer la chose que Lana lui a volée. Rosse se retrouve entre deux camps : doit-il obéir à Deathface, le colosse de pouvoir, ou s'allier à Lana, qui veut venger sa famille ?*



Entre le catcheur reconverti sénateur et son assistante strip-teaseuse, le groupe de motards et les hérétiques déguisés en membres du Ku Klux Klan, Plympton et Jim Lujan nous offrent un joli panel de clichés américains nuancés par des personnages étonnants et des alliances surprenantes. Avec son dessin, inhabituel et qui se rapproche ici beaucoup de la BD, Plympton caricature absolument tout : du dealer avec des spirales dans les yeux jusqu'au slogan « ride hard, die free » sur le poster de motard, tout y passe. L'influence des films de Quentin Tarantino sur *La Vengeresse* peut difficilement passer inaperçue (d'ailleurs Jim Lujan, co-réalisateur, revendique cette source d'inspiration). Lana, à l'image de la Mariée de *Kill Bill*, surentraînée dans une tenue trop sexy, tient un rôle essentiel dans le film. La musique punk rock, omniprésente, associée à l'ambiance de western et de road movie fait aussi beaucoup penser à l'univers de Tarantino. Ce film touche peut-être particulièrement le public américain, car il fait sans cesse allusion à sa culture et à ses dérives, mais il est surtout un très bon film d'animation, délirant du début à la fin et jamais ennuyeux.

Par Emma Aguilon (Étève du Gymnase Jean Sturm)

05.04

## Le serpent aux mille coupures

ERIC VALETTE

(FR + BE) - 2016 - 1h46 - Int -16ans

avec Tomer Sisley, Terence Yin, Pascal Greggory...

*Sud Ouest de la France, hiver 2015.*

*Un motard blessé quitte les lieux d'un carnage.*

*Le mystérieux fugitif trouve refuge chez les Petit, une famille de fermiers qu'il prend en otage. A ses trousses : des barons de la drogue colombiens, le lieutenant colonel Massé du Réaux, et un tueur à gage d'élite, qui sont bien décidés à le neutraliser, par tous les moyens. L'homme a déclenché une vague de violence dont personne ne sortira indemne...*



*Le serpent aux milles coupures* est l'adaptation du livre éponyme de l'auteur Doa, qui a scénarisé un épisode de la série *Braquo* dont Eric Valette a réalisé plusieurs épisodes. Leur rencontre s'est donc fait sous l'office du thriller et c'est naturellement qu'ils ont décidé de se lancer dans ce projet de film. Et cela pour notre plus grand plaisir. Tous les ingrédients sont présents afin de nous servir un thriller des plus efficaces. Du trafic de drogue, des meurtres macabres, de la torture, une prise d'otage, des flics de province un peu gentils, un personnage principal moralement inexcusable et surtout un méchant vraiment méchant (rien que sa tête suffit à vous faire flipper). C'est aussi parfois drôle, beaucoup de dialogues jouent sur la série B, et certaines scènes deviennent alors assez ironiques. Allez y les yeux fermés, vous ne serez pas déçus par ce thriller captivant.



## Valmont

MILOS FORMAN

(FR + GB + US) - 1989 - VOST - 2h11

avec Colin Firth, Meg Tily, Annette Bening...

version restaurée

*Rien ne résiste aux entreprises de séduction de la Marquise de Merteuil et du Vicomte de Valmont. Ni la jeune vertu de Cécile de Volanges, ni la pruderie de la présidente de Tourvel, ni les purs sentiments du Chevalier Danceny. Sous les lustres de l'Opéra et sous les frondaisons des parcs, dans le secret des alcôves et dans les lettres remises en cachette, la comédie de l'amour déploie ses jeux, ses masques et ses pièges. Mais au-delà de l'échiquier des stratégies libertines se tisse un réseau de tendresses et de désirs plus profonds.*



Sorti quelques mois après *Les liaisons dangereuses* de Stephen Frears qui fut un gros succès, *Valmont* pâti de raconter la même histoire. Pourtant à la cruauté de boudoirs de Frears, Milos Forman oppose une mise en scène alerte et sensible qui s'attache à placer des personnages dans des décors et des paysages. Le film gagne ainsi en ampleur et en innocence, en rendant les personnages plus humains. Ainsi, Forman offre à un jeune premier le rôle principal, Colin Firth. LE Colin Firth, celui qui fait se pâmer les employées de notre modeste cinéma non pas que l'homme soit un canon de beauté mais la subtilité et le charme qu'il concède à ses personnages, le rendent accessible. Ainsi la « Firth mania » passera les années et sautera les générations. Sans aucun effet de manche et en toute modestie. Revoir *Valmont* c'est un peu pour certaines, réouvrir la boîte de pandore.

## AVANT-PREMIÈRE + RENCONTRE

05.04



## Corporate

NICOLAS SILHOL

(FR) - 2016 - 1h34

avec Céline Sallette, Lambert Wilson, Stéphane de Groodt...

*Emilie Tesson-Hansen est une jeune et brillante responsable des Ressources Humaines, une « killeuse ». Suite à un drame dans son entreprise, une enquête est ouverte. Elle se retrouve en première ligne. Elle doit faire face à la pression de l'inspectrice du travail, mais aussi à sa hiérarchie qui menace de se retourner contre elle. Emilie est bien décidée à sauver sa peau. Jusqu'où restera-t-elle corporate ?*



*Corporate* est plus un film de scénario que de réalisation. Pas de problème avec ça puisque l'enjeu ici est d'être fin et précis tout en « traitant le sujet » de la violence au travail. Et dans cette entreprise, les violences se font à tous les étages. Une RH qui maltraite des employés fragiles, une direction qui met la pression aux responsables de secteurs, une secrétaire qui prend parti, un bureau directoire de la société qui par skype n'a que faire de la réalité de terrain et de l'aspect humain. Bref quand le point de non retour est atteint comme dans notre histoire, soit on collabore, soit comme Emilie, on résiste. Et c'est là que débute le chemin de croix, les sacrifices où la vie privée et le travail sont séparés par une frontière très poreuse. Par son choix, Emilie, personnage qui offre à Céline Sallette son plus beau rôle qui plus est à contre emploi, devient une héroïne qu'on pourrait suivre jusqu'au bout.

➤ AVANT-PREMIÈRE + RENCONTRE

ven. 31.03 ~ 20h15 ~ Star St-Ex

En présence du réalisateur Nicolas Silhol

07.04

12.04

12.04

# CINÉ-CLUB LYCÉEN : REGARDS DU GYMNASÉ

## « SEUL CONTRE TOUS »

Cette année, le ciné club du Gymnase Jean Sturm revient avec une sélection 100% lycéenne ! La programmation vous est proposée par un groupe d'élèves de terminale de l'option Cinéma et Audio-visuel et chaque projection sera précédée d'une animation menée par les élèves. Retrouvez-les pour une séance (ouverte à tous !) chaque premier vendredi du mois d'octobre à avril, pour découvrir ou redécouvrir des films d'horizons divers autour du mot d'ordre : « Seul contre tous ». Nous arrivons pour cette séance de mars au film évidence de cette thématique, le film éponyme de Gaspar Noé à découvrir en copie originale 35mm.

**VEN. 07.04**  
18h15 ~ STAR

### MEMENTO

CHRISTOPHER NOLAN - (US) - 2000 - VOST - 1h56  
avec Guy Pearce, Carrie-Anne Moss...

*Leonard n'a qu'une idée en tête : traquer l'homme qui a violé et assassiné sa femme afin de se venger. Sa recherche du meurtrier est rendue plus difficile par le fait qu'il souffre d'une forme rare et incurable d'amnésie. Bien qu'il puisse se souvenir de détails de son passé, il est incapable de savoir ce qu'il a fait dans le quart d'heure précédent, où il se trouve, où il va et pourquoi...*



## La jeune fille et son aigle

OTTO BELL

(MO) - 2016 - VOST/VF - 1h27

*Dresseur d'aigles, c'est un métier d'hommes en Mongolie. Depuis l'enfance, Aisholpan assiste son père qui entraîne les aigles. L'année de ses 13 ans, elle décide, avec la complicité de son père, d'adopter un aigle pour en faire un chasseur de renards. Parviendra-t-elle à briser les traditions et à se faire accepter par les anciens du village ?*



*La jeune fille et son aigle* est un documentaire qui écrit son histoire au fur et à mesure. Les différentes étapes qui vont jaloner ce récit (la capture de l'aigle, le dressage, le concours et l'apprentissage de la chasse), la manière dont une équipe de tournage va prendre possession d'un lieu magnifique et les gens qui en seront les protagonistes, mais surtout de l'ouverture d'une jeune fille (l'incroyable Aisholpan). Rien n'est plus vrai que ce que nous voyons et pourtant nous nous imaginons dans une fiction. C'est le film à voir en famille – que ce soit en VOST ou VF selon les âges – qui fera autant plaisir aux plus jeunes qu'aux adultes, où la dose de vérité accentue la dose d'émotion déjà forte devant les paysages époustouflants. Ici tout est bien qui finit bien et c'est tant mieux.



## Lettres de la guerre

DE IVO M. FERREIRA

(PT) - 2016 - VOST - 1h45

avec Miguel Nunes, Ricardo Pereira...

*Un jeune médecin portugais, soldat pendant la guerre coloniale en Angola entre 1971 et 1973, envoie à sa femme des lettres d'amour poétiques, sensuelles et passionnées. Ce jeune homme, en train de devenir écrivain, c'est António Lobo Antunes dont 280 lettres ont été publiées en 2005. Elles sont l'inspiration du film qui en propose une lecture intime et leur donne vie.*



A l'instar de *Tabou* de Miguel Gomes, s'échappe du cadre noir et blanc, une langue lusophone, musicale et envoûtante. C'est une voix qui raconte, chaude et enveloppante. Ce sont les mots d'António Lobo Antunes qui relient l'Angola au Portugal à travers ses lettres à sa femme. Pour mettre en images les correspondances de l'auteur, Ivo M. Ferreira choisit le subtil entrelacement de la lecture des récits épistolaires aux scènes de la quotidienneté du camp et de la guerre. Des images et une voix qui se complètent, se précisent, jouent de l'espace et du temps. Les lettres d'António Lobo Antunes sont comme de précieuses didascalies à l'évolution de la pensée d'un homme que la guerre va marquer. Le charme juvénile du jeune amant laisse peu à peu la place à de profondes et intenses réflexions sur le sens du monde. *Lettres de la guerre* ou la puissance de l'épistolaire au service d'une communion sensible avec l'un des grands romanciers portugais contemporains.



## Je danserai si je veux

MAYSALOUN HAMOUD

(FR + PS + IL) - 2016 - VOST - 1h42

avec Mouna Hawa, Sana Jammeliéh, Shaden Kanboura...

*Layla, Salma et Nour, trois jeunes femmes palestiniennes, partagent un appartement à Tel Aviv, loin du carcan de leurs villes d'origine et à l'abri des regards réprobateurs. Mais le chemin vers la liberté est jalonné d'épreuves...*



Maysaloun Hamoud nous offre un film coup de poing qui bouscule les codes établis des cinémas arabes. Un souffle de liberté engagé et féministe, plus que nécessaire aujourd'hui. Elle y dresse le portrait de trois colocataires palestiniennes au centre de Tel-Aviv. L'homosexualité, le féminisme, le viol, la drogue, l'alcôol, la cohabitation religieuse... Rien n'est placé sous silence, bien au contraire Maysaloun Hamoud dépeint sans jamais stéréotyper cette jeune génération avec ses espoirs et ses dérives. Tout comme il y a deux ans avec *Mustang*, *Je danserai si je veux* fait partie de ces pépites qui emportent tout sur leur passage.

### ► AVANT-PREMIÈRE + CINÉ-DÉBAT

10.04 ~ 20h ~ Star St-Ex

Suivie d'un débat autour des droits des femmes, animé par le Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles de Strasbourg.

22

12.04

FILM  
COUP DE CŒUR  
+ AVANT-PREMIÈRE

◇  
**A voix haute - la force de la parole**

STÉPHANE DE FREITAS  
(FR) - 2016 - 1h39

*Chaque année à l'Université de Saint-Denis se déroule le concours «Eloquentia», qui vise à élire « le meilleur orateur du 93 ». Des étudiants de cette université issus de tout cursus, décident d'y participer et s'y préparent grâce à des professionnels (avocats, slameurs, metteurs en scène...) qui leur enseignent le difficile exercice de la prise de parole en public.*



Parfois il y a des documentaires qui sortent en salle et on se demande pourquoi ils n'ont pas été directement destinés à la télé (quand la qualité de traitement du sujet perd en route le langage cinématographique). Et puis d'autres fois, à l'inverse, la télévision se voit avoir la primeur de petites pépites très dignes du grand écran. C'est le cas de *A voix haute* (à noter que le film a été modifié depuis pour sa sortie salle). Et que ne comprend-t-on qu'un distributeur ait eu l'envie d'acheter les droits de ce film pour le cinéma un soir de novembre devant France 2.

Tour à tour on rit comme on pleure. C'est un peu une sorte de feel good movie documentaire, et par les temps qui courent, c'est plutôt précieux. C'est l'énergie dingue d'une jeunesse qui prend la parole. Ce sont des clichés brisés quand la parole est rendue. Ce sont des gamins géniaux. C'est l'intelligence d'un réalisateur qui a su regarder naïtre des personnages et une narration dans le tumulte d'un concours. Et c'est un spectre complet de personnages cinématographiques attachants qui se déploie face à la caméra.

Ce qui est écrit peut encore s'effacer mais ce qui est dit est dit, on ne peut pas revenir dessus. Alors on le crie : on aime *A voix haute* !

➤ AVANT-PREMIÈRE  
dim. 02.04 ~ 11h ~ Star St-Ex



MAI

je 04 20:30

ve 05 20:30

MAILLON-WACKEN

En portugais,  
surtitré en français



THÉÂTRE DE STRASBOURG  
SCÈNE EUROPÉENNE  
maillon.eu +33 (0)3 88 27 61 81

ANTONIO  
E CLEOPATRA

AVEC DES CITATIONS DE  
WILLIAM SHAKESPEARE  
MISE EN SCÈNE  
TIAGO RODRIGUES

## ÉVÉNEMENTS

<u>ven.31.03</u>	20h15 ~ CORPORATE (p.19) ♡▲
	22h ~ HORREUR C'EST VENDREDI! : PHASE IV (p.08) ♡♥
<u>dim.02.04</u>	11h ~ À VOIX HAUTE - LA FORCE DE LA PAROLE (p.22 + 28 + 42) ♡♥
<u>lun.03.04</u>	20h ~ L'AUTRE SAISON : BAAL (p.11) ♡▲♥
<u>mar.04.04</u>	20h ~ SEMAINE DE L'ÉCOLOGIE : AMAZONIA (p.11) ♡▲
// Du 04.04 au 09.04 ~ FESTIVAL DU FILM PALESTINIEN (p.14-16) //	
<u>mer.05.04</u>	20h ~ DJANGO + SHOWCASE (p.36) ♡▲
<u>ven.07.04</u>	18h15 ~ CINÉ-CLUB STURM : MEMENTO (p.20) ♡♥
<u>lun.10.04</u>	20h ~ JE DANSERAI SI JE VEUX (p.21) ♡▲
<u>mar.11.04</u>	20h15 ~ RETOUR À FORBACH (p.28) ♡▲
<u>mer.12.04</u>	10h ~ LA SÉANCE QUI FAIT DU BIEN (p.26)
<u>ven.21.04</u>	22h ~ HORREUR C'EST VENDREDI! : FRÈRES DE SANG (p.08) ♡♥
<u>dim.23.04</u>	10h ~ LA SÉANCE QUI FAIT DU BIEN (p.26)
<u>mar.25.04</u>	20h ~ CINÉ-DÉBAT RUE89 : UNE IDÉE FOLLE (p.33) ♡▲
<u>jeu.27.04</u>	19h ~ FESTIVAL EXTRADANSE : LE BAL (p.33) ♡▲♥
<u>ven.28.04</u>	20h ~ TUNNEL (p.37) ♡
<u>mer.03.05</u>	// Du 03.05 au 04.05 ~ KINGS OF DOC #13 (p.40-41) ♡ //



Jeune public



Film du mois



Venue



Film coup de cœur



Patrimoine



Avant-première/ séance spéciale

## SORTIES HEBDOMADAIRES

<u>mer.29.03</u>	A United Kingdom (p.09) Félicité (p.12) ♥ Pris de cour (p.09) Paris la blanche (p.10) Orpheline (p.10)
<u>mer.05.04</u>	La vengeresse (p.17) Jazmin et Toussaint (p.17) La consolation (p.44) United States Of Love (p.16) Le serpent aux mille coupures (p.18) Corporate (p.19) ♡▲ Valmont (p.18) ♥ L'école des lapins (p.42 + 43) ♡ Les petits explorateurs (p.42 + 43) ♡
<u>mer.12.04</u>	À voix haute - la force de la parole (p.22 + 28 + 42) ♡♥ L'homme aux mille visages (p.06) ✖ Je danserai si je veux (p.21) The Young Lady (p.26) Lettres de la guerre (p.21) La jeune fille et son aigle (p.20 + 42 + 43) ♡
<u>mer.19.04</u>	De l'influence des rayons gamma sur l'influence... (p.29) ♥ Jonction 48 (p.29) Glory (p.30) Les initiés (p.30) Retour à Forbach (p.28) ♡▲ Cessez le feu (p.32)
<u>mer.26.04</u>	Le procès du siècle (p.34) La colère d'un homme patient (p.34) Aurore (p.35) Après la tempête (p.35) Manhattan (p.32) ♥ Django (p.36) ♡▲
<u>mer.03.05</u>	Emily Dickinson, A Quiet Passion (p.37) En amont du fleuve (p.38) À mon âge je me cache encore pour fumer (p.38) De toutes mes forces (p.39) Album de famille (p.39) Tunnel (p.37) ♡

12.04

# LA SÉANCE QUI FAIT DU BIEN

Chaque mois, « la séance qui fait du bien », une séance composée d'un cours de Do-in + un film.

Aux cinémas Star, on fait attention à votre bien être ! « Les mains sages » vous proposent de venir au cinéma et de préparer au mieux votre séance. Dans une salle calme et lumineuse, découvrez le Do-in, un cours d'auto-massage en première partie d'un film sélectionné. Do-in signifie « la voie de l'énergie ». Selon la médecine chinoise, le corps est parcouru de méridiens. Chaque méridien est relié à un organe ou une fonction et se charge de faire circuler le Qi, l'énergie vitale dans tout le corps. Le rôle du Do-in est de rééquilibrer cette énergie. Cette technique d'auto-massage qui associe pressions, frictions et tapotements des doigts sur l'ensemble du corps, apaise, relaxe et revitalise.

## AVRIL 2017

**Le film : À VOIX HAUTE - LA FORCE DE LA PAROLE**  
Parce que l'énergie positive que communique ce film vous aura déjà mis de bonne humeur.  
cf. page 22.

### Les deux dates au choix :

- mercredi 12.04 à 10h (film à 11h)
- dimanche 23.04 à 10h (film à 11h)

### Le tarif :

Tarif unique = 9 euros la séance de cours d'auto-massage + le film  
Tarif porteurs cartes cinéma illimité et cartes d'abonnement = 4 euros + 1 passage carte

► Uniquement sur inscription avant la veille de la séance choisie sur [communication@cinema-star.com](mailto:communication@cinema-star.com) ou en caisse du cinéma

## The Young Lady

WILLIAM OLDROYD

(GB) - 2016 - VOST - 1h29

avec Florence Pugh, Cosmo Jarvis...

*1865, Angleterre rurale. Katherine mène une vie malheureuse d'un mariage sans amour avec un Lord qui a deux fois son âge. Un jour, elle tombe amoureuse d'un jeune palefrenier qui travaille sur les terres de son époux et découvre la passion. Habitée par ce puissant sentiment, Katherine est prête aux plus hautes trahisons pour vivre son amour impossible.*



Quand Lady Chatterley rencontre Lady Macbeth naît une nouvelle héroïne. Elle a la chair blanche et le feu dans les veines. La jeune Lady Katherine tient de ces personnages féminins puissants de la littérature, romantique et passionnée, stratège et résolue. De Lady Chatterley elle hérite du corps qui s'anime. De Lady Macbeth elle tire son sens de l'intrigue sans scrupules. Dans les couloirs et les salons austères de la froide demeure, Katherine est un cœur bouillonnant que révèle William Oldroyd à travers de fulgurantes échappées sur la lande. Son visage d'ange, sa soif de liberté et d'épanouissement qu'on lui comprend dans cet entourage sinistre, en font la parfaite créature que l'on a envie de voir s'affranchir. Mais quand le sang circule sous la peau jusqu'à en salir les mains, jusqu'où serions-nous prêts à suivre ? Servi par une mise en scène méticuleuse et proche du théâtre, *The Young Lady* est film en costumes sans fanfreluches à l'ambiance tenue qui déroule une mécanique inexorable, fascinante et glaçante, vers la tragédie. Retenons de ne surtout pas contrarier une femme amoureuse...

“UN DES FILMS LES PLUS FORTS  
DE CE DÉBUT D'ANNÉE”

MARIE CLAIRE

“FASCINANT”

ROLLINGSTONE.COM

“UNE ACTRICE  
IRRÉSISTIBLE”

PREMIERE

“D'UNE MAÎTRISE  
QUI LAISSE SANS VOIX”

CHÉMATÉASER

“UNE HÉROÏNE  
MAGISTRALE”

LE FIGARO MAGAZINE

“ÉBLOUISSANT”

TRANSFUGE

FLORENCE PUGH COSMO JARVIS PAUL HILTON NAOMI ACKIE ET CHRISTOPHER FAIRBANK

# THE YOUNG LADY

D'APRÈS LE ROMAN DE NIKOLAÏ LESKOV  
« LA LADY MACBETH DU DISTRICT DE MTSENSK »

UN FILM DE WILLIAM OLDROYD  
ALICE BIRCH FODHLA CRONIN O'REILLY

AU CINÉMA LE 12 AVRIL

marie claire

le Monde

Sofilm

CLUB500 APPROVED

madmoiZelle

V.O.

SensCritique



19.04



## Retour à Forbach

REGIS SAUDER  
(FR) - 2016 - 1h18

*Régis Sauder revient dans le pavillon de son enfance à Forbach. Il y a 30 ans, il a fui cette ville pour se construire contre la violence et dans la honte de son milieu. Entre démons de l'extrémisme et déterminisme social, comment vivent ceux qui sont restés ? Ensemble, ils tissent mémoires individuelles et collectives pour interroger l'avenir à l'heure où la peur semble plus forte que jamais.*



*Retour à Forbach* est le fruit d'un travail essentiel ; celui de la (sa) mémoire. Très tôt dans ce documentaire d'ailleurs, Régis Sauder prend la parole, ne tardant pas à livrer la clé de ce projet : "Je filme pour me souvenir". Et à Forbach, au milieu des néants qui se font la nique, le passé rôde au point que l'on se demande s'il est vraiment derrière nous. Pour en expliquer la genèse, Régis Sauder revient sur la colère qui l'a animé quand il a vu Florian Philippot sortir vainqueur du premier tour aux dernières élections municipales. Il a eu le sentiment que les habitants de Forbach, à ce moment précis, trahissaient leur histoire. D'une certaine façon, qu'ils oubliaient de se souvenir...

A ce même moment, celui où la colère a jailli, Régis Sauder a pris conscience qu'il avait lui aussi trahi sa ville. Parce qu'il avait quitté Forbach, parce qu'il l'avait abandonné à son sort. Alors il y est retourné, pour que le lien ne soit pas rompu. *Retour à Forbach* est remarquable en cela ; il est le sujet et sa psychanalyse, un documentaire éminemment cathartique.

➤ **AVANT-PREMIÈRE + RENCONTRE**

mar. 11.04 ~ 20h15 ~ Star St-Ex

En présence du réalisateur Régis Sauder.

19.04



## Jonction 48

UDI ALONI  
(US + DE + IL) - 2016 - VOST - 1h36  
avec Tamer Nafar, Samar Qupty...

*Dans la petite ville de Lyd à 20 minutes de Tel Aviv, Kareem, rappeur palestinien, mène une vie faite de petits boulots et de virées entre potes. Lui et son amie Manar doivent lutter pour s'aimer et s'exprimer par leur musique, que ce soit dans leur ghetto rongé par la criminalité ou sur la scène hip-hop de Tel-Aviv...*



*Jonction 48* c'est l'histoire d'un rêve. Plus qu'un rêve c'est l'histoire d'une ambition, celle de Kareem qui cherche à percer dans le milieu du rap. Et il est doué dans ce qu'il fait : des textes accrocheurs, un rythme qui mêle culture rap et traditions arabes et des *punchlines* qui ne manque pas d'humour. Ses morceaux, qui disent la pauvreté et les trafics de drogue de son quartier, participent d'une bande-originale pleine d'entrain où pointe, malgré toutes les difficultés, une lueur d'espoir. Nous goûtons également des scènes de vie d'une jeunesse universelle que le conflit israélo-palestinien finit toujours par rattraper. Une jeunesse moderne aussi, où les jeunes filles musulmanes ne portent pas nécessairement le voile mais restent sous le joug d'une société patriarcale conservatrice. Dans un entretien de Kareem à la télévision il déclare que les textes de ses chansons ne sont pas politiques, qu'il ne fait que raconter ce qu'il vit au quotidien. *Jonction 48* est réalisé avec les mêmes ambitions : dire avec justesse ce qu'il se passe tous les jours loin de nous, sans jugements et sans stéréotypes.

## De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites

PAUL NEWMAN  
(US) - 1973 - VOST - 1h40  
avec Joanne Woodward, Nell Potts,  
Roberta Wallach...

*Béatrice Hunsdorfer est une veuve d'une quarantaine d'années. Elle et ses filles, Ruth et Matilda, luttent pour survivre dans une société qu'elles comprennent à peine.*



Le meilleur du titre du monde, et vous cassez pas la nénéte : c'est incontestable. C'est aussi une belle leçon pour tous ceux qui bazardent leur titre à coup d'assemblage de mots-clés, mais passons. Rien que pour cela, il faut voir ou revoir ce film majeur, trop longtemps plongé dans l'oubli. Et s'il faut d'autres arguments, pas de soucis, ils sont pléthore : la musique agit comme une sorcellerie, embarquant le film dans des contrées inconnues et intrigantes, les actrices sont désarmantes et portent l'ambiguïté à un point où même le malaise pourrait rougir, la question de la marge ne se pose plus en tant que telle mais, enfin, par rapport au centre (qui lui, ne cesse de se mouvoir) et puis les marguerites, aaaahhhh les marguerites... Ca y est, les mots manquent.

Paul Newman, acteur puissant et mélancolique, est passé trop rarement derrière la caméra. Mais à chaque fois, il a su transcender son sujet pour signer des films comme de petits phénomènes. *De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites* est son paroxysme.

### Les initiés

JOHN TRENGOVE

(DE + FR + ZA) - 2017 - VOST - 1h28  
avec Nakhane Touré, Bongile Mantsai,  
Niza Jay Ncovini...

*Afrique du sud, montagnes du Cap Oriental. Comme tous les ans, Xolani, ouvrier solitaire, participe avec d'autres hommes de sa communauté aux cérémonies rituelles d'initiation d'une dizaine d'adolescents. L'un d'eux, venu de Johannesburg, découvre un secret précieusement gardé... Toute l'existence de Xolani menace alors de basculer.*



*Les initiés* est film qui s'attaque frontalement aux stéréotypes trop souvent associés à la masculinité noire au cinéma. C'était l'idée originelle du réalisateur John Trengove, mais en tant que blanc, il a fallu qu'il trouve un moyen de l'aborder tout en respectant un milieu qu'il ne connaissait que peu. C'est ainsi qu'il a construit son scénario autour de l'Ukwaluka, un rite d'initiation traditionnel, pratiqué par l'ethnie Xhosa en Afrique du Sud, à l'issue duquel de jeunes garçons deviennent des hommes. L'intrigue donc se resserre sur un groupe d'homme qui se réunit à l'écart de la civilisation. Sans rien dévoiler du nœud dramaturgique du scénario, le film se concentre sur les différents rapports affectifs et physiques entre hommes, ainsi que les conséquences violentes qui malheureusement en découleront. C'est un film puissant, qui magnifie les corps d'hommes pour leurs rendre un digne hommage.

### Glory

KRISTINA GROZEVA & PETAR VALCHANOV

(BG + GR) - 2016 - 1h41  
avec Margita Gosheva, Stefan Denolyubov,  
Kitodar Todorov...

*Tsanko, un cantonnier d'une cinquantaine d'années, trouve des billets de banque sur la voie ferrée qu'il est chargé d'entretenir. Plutôt que de les garder, l'honnête homme préfère les rendre à l'Etat qui en signe de reconnaissance organise une cérémonie en son honneur et lui offre une montre... qui ne fonctionne pas.*

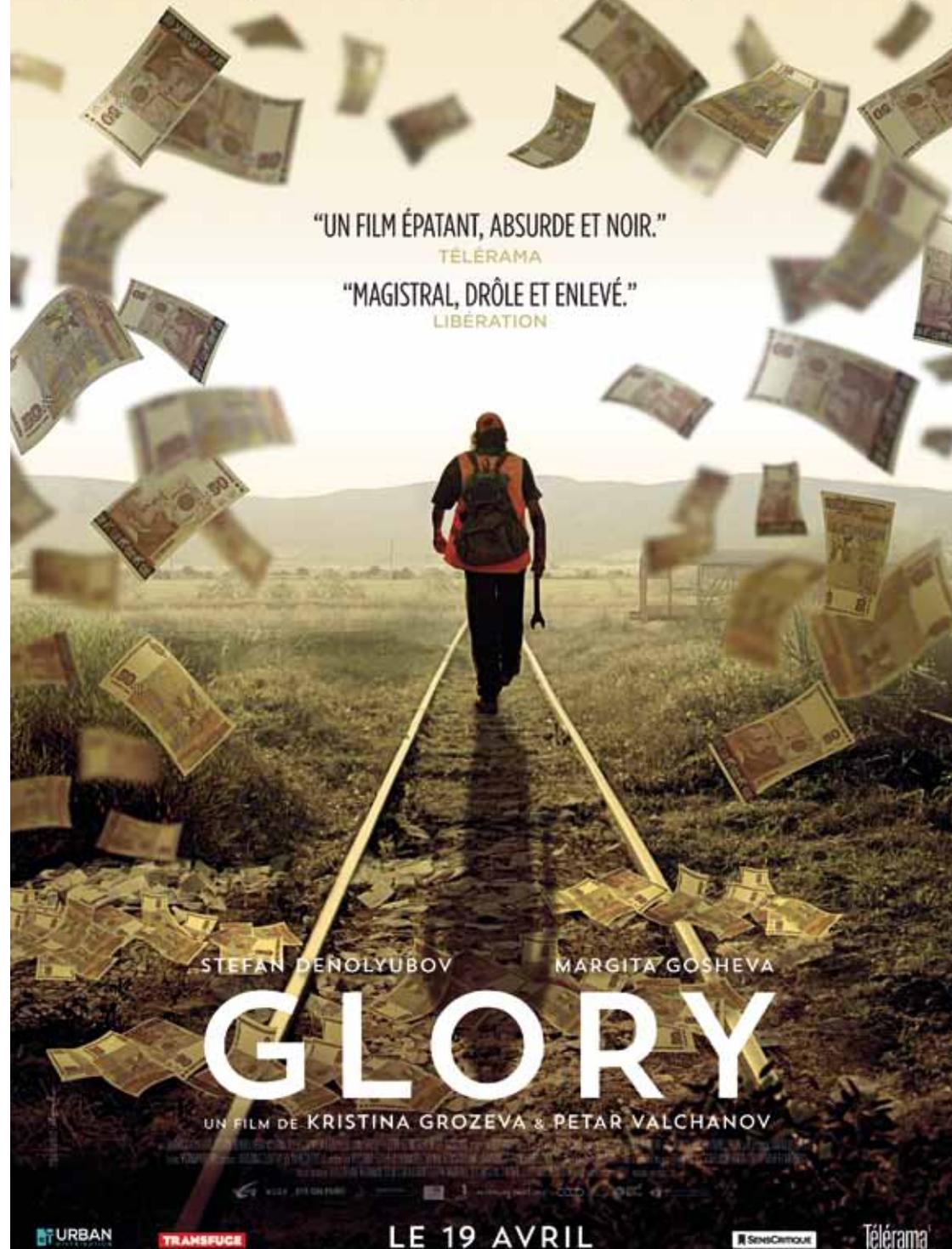


*Glory*, qui fait suite à *The Lesson* (sorti en 2015) est le second volet d'une trilogie que les deux cinéastes bulgares consacrent aux faits divers et à leurs petits tracas. Partants de coupures de presse, ils débordent du strict cadre dudit fait divers pour se livrer à un genre nouveau, qui mixerait conte de la vie ordinaire et décompte de la crapulerie quotidienne. Mettant en scène un personnage a priori dégage de toutes considérations mercantilo-cyniques, il déroule le tapis rouge à la gangrène d'une société corrompue par tous ses pores. Tsanko ne demandait pas de récompense pour son geste (qui n'en est, selon lui, pas un) mais il ne comprend ni n'accepte que, si on lui en donne une, elle soit vérolée. Parfait objet absurde, implacable saillie à l'encontre du tout-venant politicien, *Glory* trouve la juste distance pour dire, faire rire et laisser le soin au spectateur de tirer la conclusion qui s'impose : prends l'oseille et tire-toi !

FLÈCHE DE CRISTAL  
FESTIVAL DES ARCS

ATLAS D'OR  
ARRAS FILM FESTIVAL

SÉLECTION OFFICIELLE  
FESTIVAL DE LOCARNO



URBAN

TRANSFUGE

LE 19 AVRIL

SONS-COULOIR

Télérama

19.04

26.04

**Cessez-le-feu**

EMMANUEL COURCOL

(FR) - 2016 - 1h43

avec Romain Duris, Céline Sallette,  
Grégory Gadebois...

1923. Georges, héros de 14 fuyant son passé, mène depuis quatre ans une vie nomade et aventureuse en Afrique lorsqu'il décide de rentrer en France. Il y retrouve sa mère et son frère Marcel, invalide de guerre muré dans le silence. Peinant à retrouver une place dans cet Après-guerre où la vie a continué sans lui, il fait la rencontre d'Hélène, professeure de langue des signes avec qui il noue une relation tourmentée...



*Cessez-le-feu* happe le spectateur grâce à une première demie-heure de haute volée. La guerre 14/18 en quelques plans qui s'impriment fort dans nos rétines, l'exil comme une fuite africaine réparatrice. En peu de temps nous connaissons parfaitement le présent d'un homme qui a connu l'enfer. Reste à connaître son histoire d'avant et le possible futur, ce qui sera l'objet du reste du film. Le grand romanesque du début du film fait place à une reconstruction. Un amour, une fraternité, un enfermement dans un endroit que Georges avait fui pour partir à la guerre. Le récit hésite entre différents sentiments avant de trouver sa voie.

Les acteurs incarnent ici des personnages forts et bien définis. Il y a une vraie volonté de bien « raconter une histoire », de stimuler, de faire naître des grands sentiments au travers d'une très belle musique par exemple. C'est du cinéma qu'on dit classique (pas académique) qui mérite le détour.

**Manhattan**

WOODY ALLEN

(US) - 1979 - VOST - 1h36

avec Woody Allen, Diane Keaton, Meryl Streep,  
Mariel Hemingway...

Version restaurée

Isaac Davis est un auteur de sketches comiques new-yorkais de 42 ans que son épouse Jill vient de quitter. Celle-ci vit maintenant avec une autre femme, Connie, et écrit un livre sur son ancienne vie conjugale. Isaac, quant à lui, entretient avec une collégienne de 17 ans, Tracy, une liaison dont il lui rappelle le caractère éphémère. Il l'abandonne bientôt pour se mettre en ménage avec Mary Wilke, la maîtresse de Yale Pollack, son meilleur ami.



De l'influence de *Manhattan* sur notre propre vision de New-York ou comment un film à lui tout seul peut être plus puissant que la réalité. Mais là est toute la question : par où commencer pour parler de *Manhattan* ? C'est le début, le « chapter one » que la voix off de Woody Allen alias Isaac Davis essaye désespérément d'aborder mais rien ne va. Le discours saute comme le sillon d'un vieux vinyle et la musique de George Gerschwin doit reprendre. Alors *Manhattan*, la plus belle des intros de films ?

Pour le reste, une fois la nostalgie passée, nous sommes ici à l'origine des choses. La femme quittée qui règle ses comptes de manière ouverte, la femme abordée et la renaissance des sentiments, la jeune fille comme maîtresse naturelle et souhaitée éphémère...les tromperies, l'humour comme échappatoire, la fragilité comme séduction. Autant de thématiques qui seront déclinées sur les décennies suivantes. Il faut toujours revoir les films qui ont un goût d'éternité.

25.04

27.04

**CINÉ-DÉBAT**

RUE89 STRASBOURG

MAR. 25.04

20h ~ STAR SAINT-EXUPÉRY

**UNE IDÉE FOLLE**

JUDITH GRUMBACH - (FR) - 2016 - 1h20

Tourné dans neuf établissements scolaires - publics et privés, de la maternelle au collège, aux quatre coins de la France - *Une Idée Folle* pose la question du rôle de l'école au XXIème siècle, à travers le témoignage d'enseignants, d'enfants, de parents ainsi que d'experts de l'éducation. À quels défis les citoyens de demain vont-ils devoir faire face et comment les y préparer ?

La projection sera suivie d'un débat animé par Isabelle Maradan (journaliste / Rue89 Strasbourg), avec Cécile Cozien, enseignante à l'école primaire privée "La Mosaïque" à Schiltigheim ; Jean-François Tavernier, enseignant en histoire-géographie au collège de Barr et formateur ; Marc Weisser, professeur en Sciences de l'éducation à l'université de Haute Alsace.



► Cet événement est proposé par Isabelle Maradan, journaliste spécialisée dans l'éducation, et organisé en partenariat avec les cinémas Star et le Club de la presse de Strasbourg.

**EXTRADANSE**

« CONFÉRENCE + FILM » EN AVANT PREMIÈRE DU FESTIVAL EXTRADANSE 2017

JEU. 27.04

Pour sa troisième édition le festival Extradanse organisé par POLE-SUD offre au public une soirée particulière consacrée à la danse en partenariat avec les cinémas Star.

L'usage des danses populaires, bals, folklore, souvent présents dans les spectacles ou au cinéma ont inspiré le contenu de cette soirée.

19h ~ STAR

**Conférence : Les formes populaires dans la création contemporaine**

Par Claudia Palazzolo, enseignante chercheuse en arts du spectacle à l'université Lyon 2.

20h15 ~ STAR

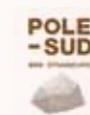
**LE BAL**

ETTORE SCOLA - (IT+FR) - 1983 - VOST - 1h52  
avec Christophe Allwright, Aziz Arbia...

Au fil de la musique, les époques se succèdent, toujours dans le même lieu, une salle de bal.

► Pack conférence + film : tarif d'une séance normale.

► Tarifs habituels des cinémas Star  
Cartes d'abonnements des cinémas Star acceptées.  
5 euros pour les abonnés Pôle-Sud sur présentation d'un justificatif en caisse en vente uniquement au cinéma.

Rue89  
StrasbourgClub de la Presse  
Strasbourg Europe

## Le procès du siècle

MICK JACKSON

(US + GB) - 2016 - VOST - 1h51

avec Rachel Weisz, Timothy Spall...

*Deborah Lipstadt, historienne et auteure reconnue, défend farouchement la mémoire de l'Holocauste. Elle se voit confrontée à un universitaire extrémiste, avocat de thèses controversées sur le régime nazi, David Irving, qui la met au défi de prouver l'existence de la Shoah. Sûr de son fait, Irving assigne en justice Lipstadt, qui se retrouve dans la situation aberrante de devoir prouver l'existence des chambres à gaz.*



Il en existe encore qui remettent l'existence de la Shoah en question, raison pour laquelle nous devons, et le cinéma en est un moyen, protéger l'Histoire. Film sur un procès et sur la mémoire, *Le procès du siècle* n'a pas la prétention de faire taire les détracteurs : il s'agit davantage de faire prendre conscience de leur existence. Pour mener ce combat, une américaine au tempérament bien trempé qu'il est drôle de voir se confronter aux bizarreries du pays de la reine Elizabeth, d'un procès à Londres où la loi anglaise lui impose de prouver l'existence des chambres à gaz, aux simagrées protocolaires à l'encontre du juge, en passant par le *tea time* qui vient interrompre une conversation tumultueuse, Deborah va devoir apprendre à composer avec les *english*.

## La colère d'un homme patient

RAUL AREVALO

(ES) - 2016 - VOST - 1h31

avec Antonio De La Torre, Luis Callejo, Ruth Diaz...

*Un homme attend huit ans pour se venger d'un crime que tout le monde a oublié.*



Court résumé mais qui en dit long sur la tonalité de ce film qui vient de décrocher les Goya (les César espagnols) du meilleur film, meilleur réalisateur et meilleur scénario. C'est vous dire. Un film qui n'est pas sans rappeler les grands films de vengeance où un homme solitaire et déterminé par la haine, fonce dans sa quête sans jamais se préoccuper de ce qui se passe autour : *Le point de non retour* de John Boorman ou *L'anglais* de Steven Soderbergh en point de mire. Cet homme, Antonio, est de tous les plans et c'est son regard, plus que ses mots (Antonio n'est pas bavard) qui parle. Un regard directement sorti d'un film de Sergio Leone dont l'univers (la tension, l'ironie, la quête, les tronches...) n'est pas si loin de ce film qui trace sa voie au travers de cinq, six « grandes » scènes. Là, le film est véritablement brillant car tout se passe dans l'instant, rien n'est prévisible et le spectateur s'accroche comme il peut à l'énergie ambiante. Puis on souffle quelques minutes avant de retomber dans l'enfer de la situation. Mise en scène vibrante, gros travail sur le son qui est l'élément qui fait (sur)exister la scène, *La colère d'un homme patient* mérite la réputation qui le précède.

## Aurore

BLANDINE LENOIR

(FR) - 2017 - 1h29

avec Agnès Jaoui, Thibault de Montalembert, Pascale Arbillot...

*Aurore est séparée, elle vient de perdre son emploi et apprend qu'elle va être grand-mère. La société la pousse doucement vers la sortie, mais quand Aurore retrouve par hasard son amour de jeunesse, elle entre en résistance, refusant la casse à laquelle elle semble être destinée. Et si c'était maintenant qu'une nouvelle vie pouvait commencer ?*



Un matin ensoleillé, Aurore rentre dans la cuisine où déjeune sa fille, elle est à priori anxieuse et sans crier gare déboutonne sa robe, et se précipite dehors prendre l'air. Elle est en nage, victime comme si souvent d'une simple bouffée de chaleur. Comme entrée en matière, on n' a rarement fait aussi direct. Blandine Lenoir dresse le portrait d'Aurore, cinquantenaire, en pleine ménopause, qui vient d'être remplacée par une jeune fille de 20 ans dans son boulot, et apprend qu'elle va devenir grand-mère. Tout s'accélère dans sa vie, la seule solution c'est de tout reprendre à zéro, une sorte de nouvelle crise d'adolescence. Il y a rarement eu dans le cinéma un aussi tendre et touchant portrait de femme à ce moment là de sa vie. Une femme prête à retomber amoureuse, à croquer la vie à pleines dents et surtout à enfin s'occuper d'elle. Agnès Jaoui sublime ce joyeux film, parfait pour commencer le printemps avec le sourire.

## Après la tempête

HIROKAZU KORE-EDA

(JP) - 2016 - VOST - 2h00

avec Hiroshi Abe, Yoko Maki...

*Malgré un début de carrière d'écrivain prometteur, Ryota accumule les désillusions. Divorcé de Kyoko, il gaspille le peu d'argent que lui rapporte son travail de détective privé en jouant aux courses, jusqu'à ne plus pouvoir payer la pension alimentaire de son fils de 11 ans, Shingo. A présent, Ryota tente de regagner la confiance des siens et de se faire une place dans la vie de son fils. Cela semble bien mal parti jusqu'au jour où un typhon contraint toute la famille à passer une nuit ensemble...*



Un peu comme, en son temps, Balzac l'a été aux mœurs de la société française, Kore-eda est le peintre d'une œuvre fresque sur la famille japonaise. D'opus en opus, tout part du rapport au père, sacré lui. Et ici c'est même une triple figure qui endosse ce rôle, le père décédé, le père immature et le beau-père. Dix ans de psychanalyse en somme. Plus précisément, de la famille, *Après la tempête* explore les vicissitudes de la séparation. Thème ô moderne. L'affection après, la garde des enfants, la place du père, le spectre des sentiments est ouvert autour de ce qui reste de la rupture. L'épuration japonaise est le fil de conduite d'une mise en scène sèche toujours en simplicité. Avec la pluie qui tombe averse la douceur reprend quelques droits. Ce qui est abîmé ne se répare pas forcément, mais il reste toujours la tendresse.

26.04



**Django**

ETIENNE COMAR  
(FR) - 2016 - 1h58

avec Reda Kateb, Cécile de France, Antoine Laurent...

*En 1943 pendant l'occupation allemande, Django Reinhardt est au sommet de son art alors qu'en Europe, ses frères sont pourchassés et massacrés. Lorsque la propagande allemande veut l'envoyer à Berlin pour une série de concerts, il sent le danger et décide de s'évader en Suisse aidé par une de ses admiratrices, Louise de Klerk.*



Etienne Comar est connu comme producteur : il s'est notamment distingué en rendant possible les derniers films de Xavier Beauvois (dont *Des hommes et des Dieux*) mais aussi *Mon Roi* de Maïwenn (on fait tous des erreurs) ou encore *Timbuktu* (de Abderrahmane Sissako). Avec *Django*, il change de cap et passe à la réalisation (plus qu'à la mise en scène). On se souvient évidemment de *Accords et désaccords* qui, sans se confronter frontalement au génie du jaaaazzzzzz, l'évoquait en creux. Avec *Django* est venu le temps d'un film, classique plus qu'académique, entièrement dédié à sa cause. Ou plutôt à un fragment (majeur) de son histoire. En effet, Etienne Comar ne balaie pas la vie de Django de sa naissance à sa mort, évitant ainsi l'écueil possible d'une hagiographie, mais il se consacre à une période précise : celle de sa musique en tant de guerre. Héros génial autant qu'individualiste pleutre, Django est ramené à son état d'être humain dont les espoirs sont des dommages collatéraux. Mais il a sa guitare, sa cape de Superman, celle avec laquelle tout devient possible. DC Comics like this.

➤ **AVANT-PREMIÈRE + RENCONTRE + SHOWCASE**

mer. 05.04 ~ 20h ~ Star St-Ex

En présence du réalisateur Étienne Comar.

➤ **CERISE SUR LE GÂTEAU**

L'espace Django Reinhardt s'associe tout naturellement à la sortie du film *Django* aux cinémas Star, et invite Timbo Mehrstein, également acteur dans le film, pour un showcase introductif.

03.05



**Tunnel**

KIM SEONG-HUN  
(KR) - 2016 - VOST - 2h07

*Alors qu'il rentre retrouver sa famille, un homme est accidentellement enseveli sous un tunnel, au volant de sa voiture. Pendant qu'une opération de sauvetage d'envergure nationale se met en place pour l'en sortir, scrutée et commentée par les médias, les politiques et les citoyens, l'homme joue sa survie avec les maigres moyens à sa disposition. Combien de temps tiendra-t-il ?*



Rien ne ressemble plus à thriller coréen qu'un autre thriller coréen et c'est tant mieux. Les tueurs en séries, les contaminés, les bêtes dans la rivière Han, voir le diable en personne, nos amis coréens au travers d'anti-héros superbes, ne cessent d'affronter le mal dans des films de haute volée. Sauf qu'ici le mal c'est un tunnel un peu trop vite bâti qui s'effondre sur un bon papa qui rentrait rejoindre sa famille pour l'anniversaire de sa fille. Pas de chance, juste au moment où il passe...vlan ! Sauf que le bonhomme a un téléphone portable chargé et deux petites bouteilles d'eau. L'opération de survie peut commencer et à ce moment précis, il reste 1h50 de film. Vous savez déjà que vous allez vivre l'incroyable, que la noirceur de la situation sera compensée par des espoirs qui eux-mêmes sont infondés. C'est bien sûr captivant mais aussi très drôle sur un mode ironique qui égratigne sans hésiter le pouvoir en place, la fainéantise ambiante, la presse à effets. Plus pertinent est ici le comique de la situation car l'espace est tout petit, le personnage terriblement seul et que chaque décision, chaque geste n'est peut être pas le bon. Magnifiquement mis en scène, *Tunnel*, film catastrophe au tempo terrible, nous rappelle qu'aller au cinéma est (aussi) un divertissement.

➤ **AVANT-PREMIÈRE**

ven. 28.04 ~ 20h ~ Star St-Ex

**Emily Dickinson,  
A Quiet Passion**

TERENCE DAVIES  
(GB + BE) - 2016 - VOST - 2h05  
avec Cynthia Nixon, Jennifer Ehle...

*Nouvelle-Angleterre, XIXème siècle. Dans son pensionnat de jeunes filles de bonne famille, la jeune Emily Dickinson ne cesse de se rebeller contre les discours évangéliques qui y sont professés. Son père se voit contraint de la ramener au domicile familial, pour le plus grand bonheur de sa soeur Vinnie et de son frère Austin. Passionnée de poésie, Emily écrit nuit et jour dans l'espoir d'être publiée. Personnage mystérieux devenu mythique, Emily Dickinson est considérée comme l'un des plus grands poètes américains.*



Si il a bien l'ampleur d'un biopic littéraire, le récit de la vie d'Emily Dickinson par Terence Davies n'est pas si classique. Le rythme du film embrasse la langue du quotidien reclus de la poétesse, son style a la marque discrète des bizarreries de la dame et les dialogues se mêlent parfois confusément à ses vers. Cette biographie est «librement inspirée», comme on dit. Sans pour autant trahir l'histoire de celle qu'il met en scène, ni anachronismes, Terence Davies propose davantage sa propre variation autour de cette œuvre prolifique et des légendes qui accompagnent la vie de son auteure, qu'il n'a de soucis de précision des dates et des faits. Ce qui ne peut que servir le film, quand on sait que la vie de Emily Dickinson n'a pas connu les passions qui font tant rêver les Costume Dramas d'aujourd'hui (on notera tout de même la présence de Jennifer Ehle au casting - aca Lizzie Bennet dans la mythique adaptation de la BBC d'*Orgueil et Préjugés* - #ColinFirthforever).

## En amont du fleuve

MARION HANSEL

(BE) - 2016 - 1h30

avec Sergi Lopez, Olivier Gourmet, John Lynch...

À bord d'un petit rafiot, Homer et Joé, la cinquantaine, remontent un fleuve vers des chutes d'eau en Croatie. Jusqu'au décès, récent, de leur père, ils ignoraient l'existence l'un de l'autre. Pourtant, ils sont demi-frères. Sean, un baroudeur irlandais énigmatique et menteur se joindra à eux.



C'est un film qui se dévoile lentement. Deux hommes, un bateau, la Croatie et une remontée de fleuve. Deux corps de cinéma dans une nature « éloignée ». Des travellings comme dans *Apocalypse Now* (mais sans la guerre), une ambiance qui lorgne vers *Délivrance* (mais tout roule quand même). Alors on prend le temps, les deux hommes ne sont pas bavards et apprennent à se connaître, à construire leur lien fraternel. Le tempo du film met donc le spectateur en attente d'informations...avant que les choses ne s'accélèrent. Car le film cache un secret vers lequel on va tout droit. *En amont du fleuve* possède une ambiance singulière, une ligne fragile que suivent Joé et Homer et qui se tend car le passé va refaire surface. Mais à force d'attendre, c'est bien en aval de ce film qu'on s'attache à lui.

## A mon âge je me cache encore pour fumer

RAYHANA OBERMEYER

(FR + GR + DZ) - 2016 - VOST - 1h30

avec Hiam Abbass, Biyouna...

Au cœur du hammam loin du regard accusateur des hommes, mères, amantes, vierges ou exaltées islamistes, des fesses et des foulards de Dieu se confrontent, s'interpellent entre fous rires, pleurs et colères, bible et coran... avant le sifflement d'un poignard et le silence de Dieu.



Un jour au hammam après une pénurie d'eau, à l'heure des femmes, sur fond de guerre civile algérienne. Dans la chaleur et les vapeurs du hammam, entre deux limonades et deux oranges, les potins vont bon train, les langues se délient et les ressentiments refont surface. Les femmes se mettent à nu dans tous les sens du terme : une mise à nu des corps, jeunes, fripés, abîmés mais toujours beaux. Une mise à nu des idées avec celles qui prennent position, celles qui se cachent et celles qui ont choisi de défendre les femmes contre la tyrannie des hommes. Mariée à l'âge de 11 ans, contrainte de porter le voile, divorcée, veuve, enceinte, vieille fille : dans une société où le statut des femmes dépend du père/frère/mari, ces femmes continuent de rêver et de parler d'amour et de sexe. Elles en parlent de façon légère, coquine, naïve. Elles s'interpellent avec spontanéité et se remettent en place avec humour. Elles font face ensemble, ou presque, au moment décisif. A l'heure où les hommes sont interdits de visite, les femmes sont là, elles sont belles et malgré les blessures, les conflits et les outrages, elles ont faim de vivre, de vivre vraiment.

## De toutes mes forces

CHAD CHENOUGA

(FR) - 2016 - 1h38

avec Khaled Alouach, Yolande Moreau, Laurent Xu...

Nassim est en première dans un grand lycée parisien et semble aussi insouciant que ses copains. Personne ne se doute qu'en réalité, il vient de perdre sa mère et rentre chaque soir dans un foyer. Malgré la bienveillance de la directrice, il refuse d'être assimilé aux jeunes de ce centre. En funambule, Nassim navigue entre ses deux vies, qui ne doivent à aucun prix se rencontrer...



Il faudra qu'un jour, les grands décideurs du cinéma français (voir parfois les réalisateurs quand ils en ont l'autorisation) s'interrogent sérieusement sur le choix des titres de films. Car si l'on a déjà atteint le seuil de la caricature, on frôle aujourd'hui le risible. *De toutes mes forces*, après *De toutes nos forces* sorti il y a quatre ans, est un nouvel exemple de ce triste algorithme de mots-clés aboutissant à ce magma de titres fadasses. Désolé, ça tombe sur le premier long-métrage de Chad Chenouga et ça ne doit rien altérer la qualité de celui-ci. Le film est tendu, parfois surprenant, et on se prend vite d'affection pour les différents personnages, de quelques côtés de la barrière qu'ils soient (petite prouesse). Refusant de céder à la tentation d'une démonstration de force (comme Emmanuelle Bercot s'y était jetée la tête la première pour *La tête haute*), Chad Chenouga conte l'histoire de Nassim avec beaucoup de tendresse. Ce qui n'empêche ni l'intransigeance, ni la terrible fatalité des choses.

## Album de famille

MEHMET CAN MERTOGLU

(TR) - 2016 - VOST - 1h43

avec Sebnem Bozoklu, Murat Kiliç...

En Turquie, un couple marié, approchant la quarantaine met en scène, dans un album de photo, une fausse grossesse pour dissimuler à son entourage qu'ils adoptent un enfant.



Ils posent, souriants, à la plage, dans la chambre, à la maternité... Vis ma vie à travers mes belles images et je te dirai qui je suis ? Dans *Album de famille*, Mehmet Can Mertoglu interroge notre rapport à l'image et au vrai mais surtout le rapport à la position sociale, au schéma de l'accomplissement. Pas d'attardement sur la psychologie intime d'un couple qui aurait du mal à avoir un enfant, la mise en scène de cette parentalité est avant tout le révélateur d'une société malade. *Album de famille* est une chronique grinçante et critique de la Turquie contemporaine et de sa middle class. Simili fait-divers ponctué par quelques scènes surprenantes qui frisent le surréalisme, *Album de famille* est abordé façon comédie noire. Le film évoque très rapidement un certain cinéma à la Porumboiu, de la veine de ce cinéma roumain qui tape dans la fourmière en dépeignant d'anodines situations du quotidien qui basculent du côté de l'absurde, nous amusant des effets « chaud-froid » qu'elles produisent. Tout y passe, l'administration, l'université, la police, avec son lot de dysfonctionnements, de corruption et de vulgarité. Mehmet Can Mertoglu ne sauve personne et laisse dans le sillon de son film un étrange sentiment qui fait hésiter entre le frisson de rire et celui de l'effroi.

# 03 KINGS 04 OF DOC mai

A l'heure de la fuite en avant des débats et duels télévisuels, prenons un peu de temps et de recul pour nous intéresser aux points de vue des cinéastes. Pour cette nouvelle édition, l'équipe de Kings of Doc vous propose 2 soirées d'exception autour de 4 films fondateurs du cinéma documentaire de portraits politiques, signés par de très grands réalisateurs.

## #13 FIGURES DU POUVOIR PORTRAITS POLITIQUES

03.05

### GÉNÉRAL IDI AMIN DADA : AUTOportrait

BARBET SCHROEDER  
(FR + CH) – 1974 – 1h32

Portrait et interview du célèbre général ougandais Idi Amin Dada.



19h45

1974,

### UNE PARTIE DE CAMPAGNE

RAYMOND DEPARDON  
(FR) - 1974 – 1h30

Avec Valéry Giscard d'Estaing

Ce document d'archive retrace la campagne du candidat Valéry Giscard d'Estaing aux élections présidentielles de 1974.



04.05

### PRIMARY

ROBERT DREW

(US) – 1960 – VOST – 1h00

avec Robert Drew, John Kennedy, Bob Kennedy...  
Chronique de la campagne du futur président Kennedy.



19h45

21h

### LE CAS PINOCHET

PATRICIO GUZMÁN

(CL + FR + CA + BE) – 2 001 – VOST – 1h54  
1998. Pinochet s'envole vers Londres.

# LA SALLE DES PROFS

Informations scolaires

## AVANT-PREMIÈRE ENSEIGNANT

### A VOIX HAUTE LA FORCE DE LA PAROLE

STÉPHANE DE FREITAS - (FR) - 2016 - 1h39

cf. page 22

### ► AVANT-PREMIÈRE ENSEIGNANTS

dim. 02.04 ~ 11h ~ St-Ex

Ouvert gratuitement aux enseignants sur inscription à [julie@cinema-star.com](mailto:julie@cinema-star.com) avant le ven. 31.03

► **Film recommandé en séances scolaires de la 4<sup>ème</sup> à la Terminale pour les classes de Français, de Philosophie de Sciences sociales et Economiques et d'Education Civique.**

## POUR LES CLASSES DE SVT ET DE GÉOGRAPHIE NIVEAU COLLÈGE

### LA JEUNE FILLE ET SON AIGLE

OTTO BELL - (MN) - 2016 - VOST / VF - 1h27

Dresseur d'aigles, c'est un métier d'hommes en Mongolie. Depuis l'enfance, Aisholpan assiste son père qui entraîne les aigles. L'année de ses 13 ans, elle décide, avec la complicité de son père, d'adopter un aigle pour en faire un chasseur de renards.

► **SÉANCES SCOLAIRES** sur demande du 24.04 au 20.06 2017

Tous les films à l'affiche peuvent aussi faire l'objet de séances scolaires.  
Pour vos réservations ou pour toutes informations :  
[julie@cinema-star.com](mailto:julie@cinema-star.com)  
03 88 22 73 24

## POUR LES CLASSES D'ANGLAIS ET DE MATHS DE LA 4<sup>ÈME</sup> À LA TERMINALE

### LES FIGURES DE L'OMBRE

THEODORE MELFI - (US) - 2016 - VOST - 2ho6  
avec Taraji P. Henson, Octavia Spencer...

Le destin extraordinaire des trois scientifiques afro-américaines qui ont permis aux États-Unis de prendre la tête de la conquête spatiale, grâce à la mise en orbite de l'astronaute John Glenn. Maintenus dans l'ombre de leurs collègues masculins et dans celle d'un pays en proie à de profondes inégalités, leur histoire longtemps restée méconnue est enfin portée à l'écran.

► **SÉANCES SCOLAIRES** sur demande du 22.03 au 16.05 2017

## LES VACANCES D'AVRIL AU STAR POUR LES CLASSES CSC ET LES ACCUEILS DE LOISIRS

### LES P'TITS EXPLORATEURS

DIVERS RÉALISATEURS - (FR) - 2016 - 0h49

cf. page de droite

### L'ÉCOLE DES LAPINS DE PÂQUES

U. VON MÜNCHOW-POHL - (DE) - 2016 - VF - 1h16

cf. page de droite

► **SÉANCES DE GROUPE** sur demande du 10.04 au 21.04 2017

## LE CINÉMA DES ENFANTS

ET DES GRANDS...



CINÉMAS STAR  
LABEL ART ET ESSAI JEUNE PUBLIC  
SOUTENU POUR SES ACTIONS  
JEUNE PUBLIC PAR EUROPA CINÉMAS



## PITCHOUNES

À PARTIR DU 05 AVRIL

### LES P'TITS EXPLORATEURS

COLLECTIF - (FR) - 2016 - 0h49 - dès 4 ans

4 courts-métrages

Une exploration du monde en 4 films sur le thème de la différence et de la tolérance.



## EN FAMILLE

À PARTIR DU 05 AVRIL

### L'ÉCOLE DES LAPINS DE PÂQUES

UTE VON MÜNCHOW-POHL - (DE) - 2016 - VF - 1h16 - dès 4 ans

Max, un lapin des villes dégourdi, se retrouve piégé dans une école pour lapins aux méthodes un peu... anciennes. C'est là qu'est gardé l'oeuf de Pâques en or convoité par une famille de renards rusés qui cherche à s'en emparer. Avec l'aide de ses nouveaux amis, Max apprendra l'art de la magie des lapins de Pâques et comprendra quelle est sa vraie famille.



À PARTIR DU 12 AVRIL

### LA JEUNE FILLE ET SON AIGLE

OTTO BELL - (MN) - 2016 - VF / VOST - 1h27 - dès 4 ans  
avec Daisy Ridley

cf page 20.

**ET AUSSI...**  
DANS NOS CINÉMAS

05.04

**LA CONSOLATION**

CYRIL MENNEGUN  
(FR) - 2016 - 1h20  
avec Alexandre Guansé, Corinne Masiero...

C'est décidé, Daniel part retrouver cette femme et le territoire perdu de son enfance pour y chercher la vérité et, qui sait, une consolation.

Strasbourg.eu  
eurométropole

**POR-TRAITS AVEC RETOUCHES**

2/3/5 MAI 20H30 — 4 MAI 19H

CAVEAU  
DU TAPS  
SCALA



www.taps.strasbourg.eu  
tél. 03 88 34 10 36

Écrit et mis en scène par **Danielle Chinsky** et **Olivier Achard**



**POLE - SUD**

CDC - STRASBOURG



FESTIVAL  
**EXTRADANSE**

03 > 17 MAI 2017

Mickaël Phelippeau / Miet Warlop / Christian Rizzo / Alessandro Sciarroni /  
Boris Gibé & Florent Hamon / Emio Greco & Pieter C. Scholten /  
Alexander Vantournhout & Bauke Lievens / Amala Dianor



+33 (0)3 88 39 23 40 / POLE-SUD.FR / f v i

**Avec Europe Créative,**  
découvrez l'Europe en films.  
3 films européens inédits  
s'invitent dans vos salles  
strasbourgeoises.



**FÉLICITÉ** d'Alain Gomis

Mais aussi...

**ORPHELINE** d'Arnaud des Pallières

**DJANGO** d'Étienne Comar

Strasbourg



Europe Créative France - Pais / Strasbourg

© Jours de Fête

**Ciné-concert**

**Miracle à Milan**

musique: **Buffle!**

**Vendredi 28 avril à 20h30**

Tarifs: 11€ / 9€ / 6€

Renseignements - billetterie : Mairie de Bischheim et réseau FNAC  
tél : 03 88 180 100 - [www.salleducercle.fr](http://www.salleducercle.fr)

la Salle du Cercle  
Ville de Bischheim

# TARIFS

29.03.17 - 09.05.17

## TARIFS AU GUICHET

**9,10 euros**  
PLEIN TARIF

**6,90 euros**  
TARIF RÉDUIT

(Étudiants, 15 à 18 ans, Séniors, Demandeurs d'emploi, Abonnés TNS, TJP, Le Maillon, Pôle Sud, Opéra National du Rhin, bénéficiaires RSA, adhérents Central Vapeur, porteurs de carte d'invalidité)

**5,90 euros**  
TARIF « HAPPY HOUR »  
POUR TOUS  
aux séances de 11h et après 21h

**5 euros**  
à toutes les séances  
CARTE CULTURE\*

\* carte culture non valable  
du 01.07 au 31.08  
CARTE ATOUT VOIR

**4 euros**  
ENFANTS/JEUNES  
(moins de 14 ans)

BILLETTERIE  
COMITÉ D'ENTREPRISE COMMUNE  
UGC-STAR-STAR-EXUPERY  
renseignements tarifs et commande sur  
[flore@cinema-star.com](mailto:flore@cinema-star.com)

► Les réductions sont accordées sur présentation  
des justificatifs appropriés

## PRÉVENTES, PENSEZ-Y !

Tous les billets sont en prévente pour la semaine  
de programmation en cours (du mercredi au  
mardi) et pour les avant-premières  
et événements spéciaux.

## CARTES D'ABONNEMENT

### LES FORMULES DE CINÉMA À VOLONTÉ :

#### Le Pass Intégral

(réseau de salles Pathé-Gaumont  
et salles affiliées)

23,50 euros / mois (pour une pers.)

39,50 euros / mois (pour deux pers.)

[www.cinemasgaumontpathe.com/lepass](http://www.cinemasgaumontpathe.com/lepass)

#### UI

(réseau de salles UGC et salles affiliées)

21,90 euros/mois (pour 1 personne)

36,80 euros / mois (pour 2 personnes)

#### **NOUVELLE OFFRE -26 ANS :**

17,90 euros / mois (pour 1 personne)

[www.ugc.fr/produitsEtServicesAbonnement](http://www.ugc.fr/produitsEtServicesAbonnement)

#### Formule 10 places

52 euros

VALABLE 6 MOIS

(max. 2 utilisateurs par séance)

Carte rechargeable\*\*

#### Formule 5 places

30 euros

VALABLE 2 MOIS

(max. 2 utilisateurs par séance)

Carte rechargeable\*\*

\*\*Cartes rechargeables : Coût d'acquisition de la carte  
3 euros, puis recharges gratuites

## RÉSERVATIONS DE GROUPE

Groupes scolaires

et Centre socio-culturels et de loisirs

5 euros (4 euros jusqu'au niveau collège inclus)

1 accompagnateur gratuit pour 10 personnes

Séance à la carte dès 9h.

Renseignements et Réservations au 03 88 22 73 24

## NEWSLETTER

[WWW.CINEMA-STAR.COM](http://WWW.CINEMA-STAR.COM)

Abonnez-vous à la newsletter des cinémas et  
recevez dès le lundi la programmation au mercredi  
suivant, des offres, des jeux...

## NOUVEAU !

Achat en ligne  
dès le **01.04** sur  
[www.cinema-star.com](http://www.cinema-star.com)



# Yea!

Vous avez trouvé votre voiture!

PRENEZ-MOI QUAND VOUS VOULEZ.

LAISSEZ-MOI OÙ VOUS VOULEZ.

En libre-service, sans réservation.

Formules avec ou sans abonnement

0,10€ / min + 0,35€ / km

[yea.citiz.fr](http://yea.citiz.fr)

Un service proposé à Strasbourg par  **citiz**